



Amis et Riverains du Ponant

BP 54 34280 LA GRANDE MOTTE

Courriel amisriverainsduponant@orange.fr

Enregistrée le 28 août 1984 en Préfecture de l'Hérault Association des Riverains du Ponant, devenue

Amis et Riverains du Ponant le 25 août 1998 enregistrement au J.O. du 12 septembre 1998.

Enquête d'utilité publique sur les travaux de modernisation du canal du Rhône à Sète section comprise entre le pont de Lunel, la Canalette St Louis et les Cabannes du Roc

**Remarques formulées à la commission d'enquête publique par les Amis et Riverains du Ponant après
délibération du Conseil d'Administration de cette association le vendredi 3 juillet 2009.**

Dossier versé au registre du commissaire enquêteur de La Grande Motte le 6 juillet au matin

A l'initiative de sa Présidente Mme Borneman, le Conseil d'Administration des Amis et Riverains du Ponant (ARP) réuni le vendredi 3 juillet 2009, a pris connaissance du projet de modernisation du Canal du Rhône à Sète et approuvé les questions ci-dessous soumises à la commission d'enquête publique.

Historique des aléas

Préalablement à l'ouverture de l'enquête publique, Mme Borneman assistée d'un membre du CA s'était rendue au Pôle Méditerranée de VNF aux Angles (Avignon) le 3 mars 2009 pour suivre un exposé organisé à l'intention des gestionnaires de sites et des associations. Suite aux informations recueillies lors de cette visite, puis celles plus détaillées obtenues par consultation du dossier d'enquête déposé en Mairie de La Grande Motte, il est apparu qu'une étude hydraulique s'avérerait nécessaire sur la section très vulnérable de canal comprise entre le pont de Lunel et la canalette Saint Louis. En effet les surverses récurrentes au-dessus du chemin de halage y occasionnent d'importantes venues d'eau ravinant ce chemin, et impactant les terrains situés en aval, à savoir manade Gré, ferme aquacole, et toute la zone urbaine N-E de La Grande Motte incluant le quartier des villas et les immeubles collectifs du golf (Fig 1, 2, 3, 4 § 5).

Dans le dossier d'enquête publique ces faits ne sont pas pris en compte. Or la question se pose de savoir si l'intensification du trafic fluvial n'occasionnerait pas une aggravation de ces phénomènes, lesquels se sont produits historiquement en octobre 1993, septembre 2002, décembre 2003, et février 2009 (soit une périodicité de retour d'environ 4 ans). Dans quelle mesure aussi cette intensification ne serait pas de nature à engendrer de nouvelles menaces sur les quartiers urbains du N-E de La Grande Motte ?



Fig 1 Surverse du Canal dans la Manade Gré, la ferme aquacole l'échangeur de la D 62 et le délaissé d'étang des cabanes du Roc, puis tous les quartiers N-E Grande Motte (cliché ARP)



Fig 2 Venues d'eau dans la Manade Gré . Le bétail s'est réfugié sur un îlot, la crue se répand également par d'anciennes buses latérales devenues inutilisées (cliché ARP)



Fig 3 Débordement du canal en février 2009 (cliché ARP)

Ces quartiers urbains ont hérité de traditions liées au canal, dans la mesure où il était de coutume d'inonder la zone, à la fois pour les usages de la chasse et pour les inondations temporaires des vignes afin de lutter contre le Phylloxera. Les opérations avaient lieu par buses latérales en berge Sud du canal, dont certaines sont encore restées en place. Un remarquable ouvrage éolien de la seconde partie du 19^{ième} siècle permettait de partitionner les secteurs inondés. La surverse au droit de la manade Gré était contenue par la digue des déblais du canal, qui se prolongeait au delà de l'embranchement du canal de Lunel et les anciens se souviennent que cette digue a été arasée et utilisée comme remblai lors de la construction du pont de Lunel enjambant de canal du Rhône à Sète.

Enjeux et risques

La section de canal concernée se situe dans la partie d'ouvrage véhiculant des eaux saumâtres. En conséquence les débordements peuvent occasionner des contraintes sur les espaces verts de La Grande Motte d'autant plus que ces types de venues d'eau perdurent en général de 5 à 15 jours. Compte-tenu du caractère *polder semi-fermé* de La Grande Motte, elles doivent être évacuées par pompage.



Fig. 4 En rouge périmètre directement concerné par les débordements du canal, en jaune secteurs urbains impactés par les remontées de nappes



Fig 5 Remontée de nappe phréatique en bordure d'immeuble, consécutive à un débordement du canal Février 2009 (cliché ARP)



Fig 6 Fissuration de dalle et venues d'eau saumâtre dans les sous-sols d'immeubles suite aux débordements du canal (cliché ARP)

A l'échelon des constructions, on observe lors de ces épisodes, l'apparition de fissurations des dalles des sous-sols, accompagnées de suintements d'eau saumâtre. Il devient alors nécessaire d'aménager des cheminées de décompression et de reprendre les fissurations pour traiter les ferraillages et colmater les fissures avec du béton fibré. Des carotages dans les bétons des fondations sont nécessaires pour vérifier que la teneur en ciment des cuvelages est compatible avec les remontées de sel.

Mobilisation de l'ARP et remarques adressées aux commissaires enquêteurs

Consciente de l'importance des enjeux, l'ARP a saisi les différents acteurs territoriaux dont les élus de La Grande Motte, le Syndicat Interdépartemental d'Aménagement du Vidourle et VNF. Une réunion présidée par Mr Muscat chef de cabinet du Maire, s'est tenue en mairie le 25 juin en présence de Mme Jenin-Vignaut et Mr Adoue élus en charge de l'environnement, ainsi que de la directrice des services techniques de la commune. Le 26 juin Mr Lemé directeur du Pôle Méditerranée de VNF est venu à La Grande Motte sur invitation de l'ARP, accompagné de l'ingénieur Béguier. Une présentation power-point synthétisant un retour d'expérience des quinze dernières années a été suivie d'une discussion qui a permis de prendre acte de la complexité du problème. Un des facteurs aggravant est la fermeture totale de la zone d'expansion des crues du Vidourle et du Rhône dans les terres agricoles du Grand Chaumont, depuis la création en 2005 par son propriétaire, d'une impressionnante digue d'enclôture. Cet aménagement a été effectué sans aucune autorisation préalable des services de l'Etat.

Mandaté par la présidente de l'ARP, Mr Aubert a rencontré Mme Patricia Lhermiet commissaire enquêteur lors de sa permanence en mairie le 2 juillet 2009. Au cours de cette entrevue Mme Lhermiet a pu joindre au téléphone le président de la commission d'enquête Mr Sené, permettant ainsi d'évoquer à trois, pendant 30 minutes, les principaux enjeux du projet.

L'ARP a fait remarquer que dans la section de canal allant de la canalette Saint Louis au pont de Lunel (principale zone de débordement) aucun surhaussement du chemin de halage n'est prévu, et aucun déversoir régulant le débit de surverse n'est mentionné. Par ailleurs certains ouvrages latéraux en berges sud sont oubliés. Ainsi en page 185 du dossier C1 la buse de 900mm située au pk 31,33 n'est pas mentionnée. Elle a été colmatée à la hâte en mars 2009. Outre les problèmes strictement hydrauliques Mr Aubert a évoqué le risque de pollution chimique consécutif à un éventuel accident de navigation. En effet le trafic commercial dont on attend un doublement sera constitué pour 30% environ, d'hydrocarbures et d'engrais nitrés. Les péniches à plus grand tirant d'air (6 mètres environ) vont transiter dans une zone très ventée où de surcroît le canal est susceptible de déborder. Dans le dossier d'enquête publique on se contente de mentionner le très faible taux d'accidents de circulation fluviale, sans pendre en compte la spécificité du site. Plus généralement aucune étude d'impact de la nouvelle configuration du canal sur le milieu urbain de La Grande Motte n'est évoquée, raison pour laquelle l'ARP demande une étude hydraulique détaillée. Cette étude vise à définir les équipements adaptés pour gérer au mieux les crues, afin d'assurer une protection des espaces urbains exposés. Pour mémoire on rappellera que les zones inondées ne figurent pas dans le périmètre Nartura 2000 de l'Etang de l'Or.

A l'issue cette entrevue du 2 juillet Mme Lhermiet et le représentant de l'ARP ont rencontré Mr Muscat pour lui faire part de l'importance du dossier.

La Grande Motte le 6 juillet 2009 D. Borneman Présidente de l'ARP

